

Journée Internationale des Femmes

FEMMES, ARTS ET POLITIQUE : ARTIVISME ET ENGAGEMENT CITOYEN

Journée d'Études organisée par
le Département de Langues
Étrangères Appliquées (LEA)

Présentations de chercheur-e-s de l'Université des Antilles :
Jaime Aragón-Falomir, Nathalie Bouchaut, Kali Cheng-Hsun
孙正薰, Violeta Nigro Giunta, Fabienne Missoum, Flore Pavy,
Philip Sadikalay, Laura Suarez Campos et Roxana Villegas.

Invité-e-s :

Florence Naprix, Judith Tchakpa, Anais Verspan (artistes)
Sophie Balzing (Directrice, Métis'Gwa),
Gérard Poumaroux (Directeur Général, L'Artchipel)
et Jessica Oublié (Auteure de BD).

MARDI 8 MARS 2022 - 8H30-18H
AMPHITHÉÂTRE GERTY ACHIMÈDE
CAMPUS DU CAMP JACOB
UNIVERSITÉ DES ANTILLES

EXPOSITION AUDIOVISUELLE (LEA ET HUMANITÉS) -
SALLE D'EXPOSITIONS DE LA FACULTÉ ROGER-TOUMSON.

ORGANISATION ET CONTACTS : ROXANA VILLEGAS ET VIOLETA NIGRO GIUNTA
ROXANA_VILLEG_VARG@YAHOO.FR ; VIOLETA.NIGRO.GIUNTA@GMAIL.COM



Credits image : © Piji an nou, Steinkis, 2017, Marie-Ange
Rousseau, illustratrice et Jessica OUBLIÉ, scénariste /
Ella Broclair, photographe / Rossana Olea, photographe



Le département LEA réalise chaque année depuis 2015 un événement pour commémorer la Journée Internationale des femmes. Cette année, nous avons décidé d'organiser pour la troisième édition, une journée d'études intitulée

« Femmes, arts et politique : Artivisme et engagement citoyen ».

Le 21^e siècle exige d'établir un dialogue sur la nécessité de comprendre et de situer la participation de la femme « artiste/activiste » dans différents espaces culturels, institutionnels, sociaux et temporels. Nous essaierons de montrer à travers une perspective critique et interdisciplinaire, quels sont les angles de réflexion qui permettent d'analyser la contribution des femmes dans la lutte et la résistance autour de conflits liés à la violation des droits humains, la discrimination, la précarité, la violence – à la fois matérielle, institutionnelle et affective.

Il s'agit de contribuer à la recherche sur les discours, les regards sur soi et les luttes à travers différentes approches : historiographique, civilisationnelle, sociolinguistique, d'analyse du discours, ethnomusicologique, entre autres. Nous chercherons à valoriser et comprendre la diversité, l'hétérogénéité, la flexibilité, et le mouvement des luttes et discours des femmes, dans cette ère des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

Cette journée vous invite à réfléchir sur la construction du féminin, le rôle (assumé ou invisibilisé) des femmes face aux crises sociales, politiques, culturelles et environnementales. Quels sont les multiples domaines de performance ? Quels réseaux ? Quels moyens ? A quelles difficultés sont-elles confrontées ? Quelles réceptions ? Quelles perceptions vis-à-vis de leur travail ? Quels coûts/frais pour une femme artiste ? Comment marquent-elles de leur empreinte l'évolution historique, artistique des cultures, des peuples, des communautés ?

Le temps consacré à chaque communication sera de 20 minutes, en français, anglais ou espagnol. Les étudiants de LEA participeront à l'événement en tant que traducteurs/traductrices ainsi que dans l'exposition de podcasts rendant hommage à des artistes engagés en Amérique latine et dans la Caraïbe, en salle d'expositions. Le dernier panel de la matinée et le panel de clôture compteront avec la présence d'acteurs et d'actrices du champ de la culture en Guadeloupe, pour discuter de leur démarche et de ses enjeux. Nous les remercions pour leur présence.

Radio Campus Guadeloupe transmettra en direct l'évènement sur sa page Facebook. <https://www.facebook.com/radiocampus.rcg>

PROGRAMME
AMPHITHEATRE GERTY ARCHIMEDE

8h30 – Mots de bienvenue du Doyen Pascal Nanhou et du Vice-doyen Dr. Jean Moomou

8h40 – Mots d'ouverture des organisatrices :
Directrice LEA Dr. Roxana Villegas et ATER Violeta Nigro Giunta
Traductrices – Interprètes : Laureen Thélinau et Larra Cajazzo
Étudiantes (LEA, 3^{ème} année)

**9H – PANEL 1 – POUVOIR ET REPRESENTATION DES FEMMES :
DE L'ASIE AUX EEUU.**

Violette Kali (Enseignante, Université des Antilles)

Femme politique à Taiwan : Tsai Ing-Wen, une présidente de petite taille face à la Chine de Xi Jinping.

Dr. Philip Sadikalay (Enseignant, Université des Antilles)

Jazz et démocratie : *A Woman's Voice*.

Fabienne Missoum (Enseignante, Université des Antilles)

La Représentation iconographique des suffragistes américaines, 1850-1920 : Outil de propagande et de luttes politiques.

Dr. Nathalie Kancel Bouchaut (MCF, Université des Antilles)

La contribution de Gladys Knight à la représentation des minorités ethniques chez les *Latter-Day Saints*.

Modératrice: Violeta Nigro Giunta (ATER Anglais)

11h – 11h30 – Pause-café

**11H30 – PANEL 2 – FEMMES CARIBEENNES EN LUTTE :
LA PLACE DES FEMMES ARTISTES DANS L'OCCUPATION SPONTANEE
DU CENTRE DES ARTS DE POINTE-A-PITRE.**

Conversation avec **Florence Naprix, Judith Tchakpa** et **Anais Verspan** (artistes)

Modératrice: Dr. Flore Pavy (ATER, université des antilles)

12h30 – 13h30 – Pause déjeuner

**13H30 – PANEL 3 – DISCOURS, MEDIAS ET ENGAGEMENT DES
FEMMES : EN AMERIQUE LATINE ET DANS LE MONDE.**

Dr. Laura Suarez Campos (ATER, Université des Antilles)

La conceptualisation de la femme à travers la métaphore.

Dr. Jaime Aragón-Falomir (MCF, Université des Antilles – CRILLASH – SNI)

Démocratie, colonialité, tourisme et féminisme dans la Caraïbe mexicaine: Le cas de Cancún.

Violeta Nigro Giunta (ATER, Université des Antilles – CRAL-EHESS)

Lentamente : Questions de représentation et de genre parmi des musiciennes contemporaines argentines

Dr. Roxana Villegas (MCF, Université des Antilles – CRILLASH – ERIMIT U. Rennes 2)

Artivisme des femmes : Voix, images et NTIC dans le « réveil chilien » de 2019.

Modérateur: Jean-Marc Bagghi (PRCE espagnol, LEA, Université des Antilles)

15h30 – 15h45 – Pause-café

**15H45 – PANEL 4 – L'ARTIVISME ET L'ENGAGEMENT
CITOYEN EN GUADELOUPE.**

Présentation de **Sophie Balzing** et de l'Association **Métis'Gwa** (Guadeloupe).

Conversation avec **Jessica Oublié** : La démarche documentaire en BD

Modérateur : Gérard Poumaroux (*L'Archipel*)

EN SALLE D'EXPOSITIONS (HALL DU BATIMENT D'ADMINISTRATION)

Toute la journée : Travaux audiovisuels des étudiants de LEA sous-titrés sur des artistes engagés de l'Amérique latine.

À partir de 13h : Projection de documentaires réalisés par les étudiantes de L3 Humanités autour de figures féminines de Guadeloupe & Échanges animés par l'association féministe **Koumbit Fanm Karayib** (KFK).

RÉSUMÉS

Violette Kali (*Enseignante, Université des Antilles*)

Originaire de Taiwan, elle est arrivée en Guadeloupe en 2004, elle a commencé sa carrière d'enseignante de la langue chinoise en 2009, d'abord dans des centres de langue et ensuite dans différentes écoles de premier et de second degré. Elle est actuellement professeur de chinois au Lycée Maîtrise de Massabielle et au Lycée Général de Baimbridge. Mme Kali assure depuis 2021 des cours de chinois dans le département LEA de l'Université des Antilles, Faculté Roger Toumson.

FEMME POLITIQUE A TAIWAN : TSAI ING-WEN, UNE PRESIDENTE DE PETITE TAILLE FACE A LA CHINE DE XI JINGPING.

La relation entre la Chine et Taiwan est toujours très tendue. La Chine continentale dirigée par le président Xi Jinping ne renonce jamais à remettre la main sur l'île. Elue en 2016 pour la première fois, Tsai, Ing-Wen est devenue la première femme chef d'État de Taiwan, mais également la première femme élue démocratiquement présidente d'un pays asiatique. Quelle est la personnalité de cette femme et quelles sont ses résistances face aux menaces permanentes de la Chine.

Dr. Philip Sadikalay (*Enseignant, Université des Antilles*)

Musicien et Docteur en Civilisations et Littératures des États-Unis ; Chercheur Invité au Mémorial ACTe.

JAZZ ET DEMOCRATIE : A WOMAN'S VOICE.

L'analyse des expressions sonores dans le champ de l'anthropologie du Jazz à travers les ethos des artistes se révèle du plus grand intérêt car le blues notamment est sans doute la première musique noire post esclavagiste. S'en suit ensuite le Jazz dans les milieux urbains du sud, dans le contexte Jim Crow. Des hommes et des femmes réputés libres de droit, mais dont l'expérience sociale dit tout le contraire. Ces musiques seront comme nous le savons un canevas sur lequel se tisseront les couleurs et douleurs de la *Black experience* au XXème siècle.

Des populations entravées depuis les premières aurores de leur présence ici, des personnes prisonnières dans un pays libre. À travers les expériences musicales pionnières des femmes noires africaines américaines, nous analyserons les mécanismes de création et d'écriture par lesquelles transparurent les aspirations démocratiques et d'émancipation. Si le Blues des femmes fut la réelle révolution de cette musique à la face du monde par un dire musical de la féminité, le jazz fut aussi le théâtre d'une prise de parole activiste dévouée à la dénonciation des inégalités, de la violence, et aux idéaux démocratiques. Au travers de quelques exemples majeurs, nous

étudierons deux axes principalement : La métaphore sociale du geste jazz, et sa mise en œuvre par l'avant-garde féminine de ces expressions.

Fabienne Missoum (*Enseignante, Université des Antilles*)

Professeure d'anglais, formatrice académique pour les enseignants d'anglais de Guadeloupe, Mme Missoum assure depuis 2017 des cours dans le département LEA de l'Université des Antilles, faculté Roger Toumson. Passionnée de littérature féministe et de civilisation anglophone, elle s'intéresse de près aux questions concernant le combat politique des femmes au Royaume-Uni et aux États-Unis.

REPRESENTATIONS ICONOGRAPHIQUES DES SUFFRAGISTES AMERICAINES, 1850-1920 : OUTILS DE PROPAGANDE ET DE LUTTES POLITIQUES.

Le combat politique pour le suffrage féminin aux États-Unis s'inscrit dans un mouvement plus large de revendications d'égalité et de droits des femmes dans la sphère publique et dans la sphère privée. Suite à la première convention nationale des droits de la femme à Worcester dans l'État du Massachusetts en 1850, la question du droit de vote devient centrale et le mouvement en faveur du suffrage féminin commence à se structurer. Comme au Royaume-Uni, les modalités du militantisme suffragiste américain furent multiples : prises de parole en public, essais et pamphlets, création de journaux, pétitions, meetings politiques, propagande iconographique, et au début du 20ème siècle, manifestations dans l'espace public. Après une brève rétrospective sur les repères historiques de la période concernée, nous nous intéresserons dans le cadre de cette intervention aux illustrations qui ont permis aux suffragistes de publiciser leurs messages et leurs idées, ainsi qu'à l'usage des mêmes outils par leurs fervent(e)s opposant(e)s, les anti-suffragistes. Grâce à la projection de nombreuses illustrations d'époque, nous verrons ainsi la guerre des images qui a fait rage entre les deux camps jusqu'à l'entrée en vigueur du 19ème amendement à la constitution américaine qui octroya le droit de vote aux femmes dans l'ensemble de l'Union le 18 août 1920.

Dr. Nathalie Kancel Bouchaut (*Maître de Conférences, Université des Antilles*)

Nathalie Kancel Bouchaut est Maître de Conférences à la Faculté Roger Toumson. Titulaire d'un doctorat en Langues et Littératures étrangères, elle commence à enseigner en tant qu'ATER à l'Université des Antilles en 2014. En 2020 elle enseigne également l'Anglais à l'UFR des Sciences Exactes et Naturelles du campus de Fouillole. Ses recherches et publications portent sur les mécanismes de l'exclusion religieuse et culturelle aux États-Unis.

LA CONTRIBUTION DE GLADYS KNIGHT A LA REPRESENTATION DES MINORITES ETHNIQUES CHEZ LES LATTER-DAY SAINTS.

La Church of Jesus- Christ of Latter-Day Saints est activement impliquée dans l'avancement de la communauté noire aux Etats- Unis. Ces efforts ont été récemment démontrés par sa collaboration étroite avec la NAACP (Association Nationale pour la Promotion des Gens de couleur), notamment en termes d'aide humanitaire. Gladys Knight, artiste Américaine noire mondialement connue, notamment grâce à des titres tels que « Licence to Kill » (James Bond), est aussi membre de cette religion. Notre intervention portera essentiellement sur la mise en avant de la chanteuse par son église dans le cadre de sa promotion de la diversité ethnique.

Flore Pavy (ATER, université des antilles)

Docteure en Ethnologie (EHESS, Paris), professeure agrégée d'Espagnol (ENS, Lyon) et membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale.

LA PLACE DES FEMMES ARTISTES DANS LA LUTTE CULTURELLE EN GUADELOUPE ET NOTAMMENT DANS L'OCCUPATION SPONTANEE DU CAC. CONVERSATION AVEC LES ARTISTES FLORENCE NAPRIX, JUDITH TCHAKPA ET ANAIS VERSPAN

Florence Naprix, Judith Tchakpa et Anais Verspan : ces trois femmes artistes -performeuses et plasticiennes- sont aussi activistes et font notamment partie de l'aventure du Kolektif Awtis Résistans à travers l'occupation citoyenne et artistique du Centre des Arts de Pointe-à-Pitre depuis juillet 2021. Elles nous parleront des problématiques liées à la lutte culturelle et aux formes de transgression sociale qui l'accompagnent dans leurs aspects plus directement liés à la condition féminine : de la sanction sociale -à travers des registres souvent liées à la sphère privée, notamment sexuelle, et plus généralement à la pathologisation de l'expression publique contestataire- jusqu'à la sanction juridique, avec par exemple l'horizon de la prison que les mères prennent en compte d'une façon spécifique. Elles discuteront ainsi du rôle fondamental, mais souvent invisibilisé, des femmes dans les avancées sociales et culturelles malgré les obstacles de genre qu'elles peuvent y rencontrer.

Jean-Marc Bagghi (PRCE espagnol, LEA, Université des Antilles)

Professeur certifié en espagnol depuis 2009, il occupe de nombreuses fonctions au sein de la Région Académique Guadeloupe (interlocuteur Académique pour le Numérique pour l'espagnol ; accompagnement des professeurs d'espagnol affectés au collège ; coordonnateur de projet de coopération européenne ERASMUS et COMENIUS) avant d'intégrer l'Université des Antilles en 2021 en tant que PRCE. Depuis 2011, il est

formateur académique sur des sujets liés à la didactique des langues et à l'intégration des outils numériques dans l'enseignement. En 2018, il obtient le CAFFA (Certificat d'aptitude aux fonctions de formateur académique). Il s'intéresse également à l'intégration des apports des neurosciences dans l'enseignement.

Dr. Laura Suarez Campos (ATER, Université des Antilles)

Docteure en Linguistique Hispanique (U. Saragosse). Linguistique Appliquée à l'Acquisition (U. Nebrija et ENS Lyon). École doctorale du Centre Suisse des Sciences Affectives (UNIGE). Membre d'ASELE et AELCO.

LA CONCEPTUALISATION DE LA FEMME A TRAVERS LA METAPHORE

Les métaphores ont de profondes influences sur la façon dont nous comprenons et transmettons des questions sociétales importantes. La linguistique cognitive les considère comme des ressources nécessaires pour consolider les concepts, elles sont donc importantes pour structurer le discours politique puisqu'elles communiquent de manière convaincante les idéologies et les arguments politiques. C'est pour cela que l'idéologie féministe doit recourir à une restructuration de l'usage de la métaphore liée aux femmes et au féminisme afin de créer un discours avec une nouvelle conceptualisation des éléments en faveur de la transformation sociale. Dans cette intervention, des analyses de métaphores conventionnelles sur les femmes dans la presse de différents pays seront présentées, ainsi que de nouvelles métaphores issues principalement du cyberféminisme.

Dr. Jaime Aragón-Falomir (Maître de Conférences, Université des Antilles)

PhD Science Politique / Études latino-américaines (Sorbonne / IHEAL / Paris). Chercheur attaché au CRILLASH / Membre du SNI (Mexique) / Post-doc UNR (Argentine)

DEMOCRATIE, COLONIALITE, TOURISME ET FEMINISME DANS LA CARAÏBE MEXICAINE: LE CAS DE CANCUN

L'objectif de cette présentation est d'analyser et de déterminer les causes qui influencent les différents domaines touristiques, sociaux et étatiques pour renforcer la précarité vécue par les femmes dans la plus importante attraction touristique du Mexique : Cancún. Pour cette recherche, nous suivons, d'une part, la littérature sur la structure de la colonialité qui identifie les mécanismes hérités de la différenciation sociale entre les acteurs centraux et périphériques (dans ce cas, les femmes) et, d'autre part, la recherche critique sur le tourisme de masse pour observer l'autre différenciation qui existe dans les centres de consommation globale de luxe (dans notre étude, nationaux et étrangers). Nous mettons en évidence la

fracture que cette ville a connue à travers l'étude d'un événement bicéphale : un féminicide et la manifestation corollaire qui a été déclenchée par une réponse répressive invraisemblable de l'État. Nous nous demandons dans quelle mesure le processus de démocratisation n'a pas changé une société post-coloniale, même dans la ville la plus cosmopolite et internationale du pays. Or, nous sommes conscients qu'amener le débat sur le féminicide sur la place publique dans cette ville (économiquement dépendante de sa réputation médiatique) implique plusieurs barrières. En effet, les recherches sur le sujet se concentrent généralement sur une ou deux variables, alors que cet article contribue à l'état de l'art en imbriquant les quatre variables (colonialité, démocratie, tourisme, féminisme). Nous concluons que l'accès à la justice et à l'État de droit est une question en suspens dans le processus de démocratisation.

Violeta Nigro Giunta (*ATER Université des Antilles – CRAL-EHESS*)

Doctorante contractuelle à l'EHESS/CRAL, elle est l'auteure de nombreuses publications sur la musique contemporaine en Argentine. Elle a donné des cours à l'EHESS et à Sciences Po (Paris) et elle est co-directrice de la revue *Transposition. Musique et Sciences Sociales*. Depuis septembre 2021 elle est ATER à l'Université des Antilles.

LENTAMENTE : QUESTIONS DE REPRESENTATION ET DE GENRE PARMIS DES MUSICIENNES CONTEMPORAINES ARGENTINES

Quelle est la place des femmes dans l'histoire de la musique ? Quelle est la situation actuelle des femmes en Argentine, qui en plus d'être femmes, font de la musique ? À partir de l'analyse de *Lentamente*, le dernier album de la compositrice argentine Carmen Baliero, et d'œuvres d'autres artistes, nous analyserons les luttes pour leur représentation sur les scènes musicales et dans les mouvements féministes récents. Nous examinerons quelles sont les stratégies contemporaines d'inclusion et comment les créateur-e-s répondent à partir des discours musicaux eux-mêmes : que disent les sons produits dans ces contextes, de lutte et de transformation ?

Dr. Roxana Villegas (*Maître de Conférences, Université des Antilles*)

Actuellement Directrice du Département LEA (U. des Antilles), Maître de Conférences en civilisation hispano-américaine et traduction, Docteure en Études Hispano-américaines (U. Rennes 2), Master en Sciences de l'Information et de la Communication (U. Rennes 2), Master en Linguistique Hispano-Américaine (Pontifical Université Catholique Du Chili), Master en Éducation et Professeur de FLE (IUFM Université du Chili), Membre des laboratoires de Recherche CRILLASH (U. des Antilles) et ERIMIT (U. Rennes 2). Ses travaux proposent une approche transversale et transdisciplinaire.

Depuis quelques années, elle porte un intérêt tout particulier aux rapports arts et sociopolitique dans le Amériques.

ARTIVISME DES FEMMES : VOIX, IMAGES ET NTIC DANS LE « REVEIL CHILIEN » DE 2019

Les mobilisations qui ont débuté le 18 octobre 2019 au Chili ont donné lieu à une participation massive et active d'artistes qui ont utilisé toutes les ressources, depuis leur propre corps comme support, jusqu'aux moyens traditionnels de communication sociale et particulièrement les NTIC. Tous ces moyens dans le but d'être vus et entendus, de faire voir et entendre les revendications socio-politiques et la situation de répression que les manifestants chiliens vivaient.

Cette communication propose de tenter d'explorer la richesse et la fécondité de l'artivisme des femmes pendant et après la révolte la plus importante du Chili post dictature. Dans une approche croisant des champs d'études relevant aussi bien de l'analyse du discours, que des sciences de l'information et de la communication et dans une perspective civilisationniste, nous aborderons cette période contextuelle comme point de départ de notre analyse. « El estallido social » chilien marque un point d'inflexion concernant le devenir du pays et sans doute de la région.

Cette communication essaiera de donner quelques pistes de réflexion pour aborder l'activisme artistique actuel et la reformulation des intersections entre art et politique. Nous illustrerons notre réflexion en analysant une partie du travail de création de deux artistes chiliennes : Ana Tijoux et Mon Laferte, autrices-compositrices-interprètes contemporaines aux parcours de vie très différents, reconnues musicalement comme des représentantes de genres musicaux, de styles musicaux très singuliers et reconnaissables, mais avec des engagements et des intentions artistiques similaires en force et en conviction. Leurs voix et leur travail peuvent déjà être considérés comme des « documents et monuments » de la culture chilienne, notamment de ce mouvement social, au sens où ils décrivent, montrent mais surtout participent à la construction et perpétuation de la mémoire du « réveil chilien ».

Cette présentation s'interrogera donc sur les types d'actions collectives que ces artistes ont assumées, les moyens et stratégies utilisées pour rendre leurs discours et créations audibles et visibles : Quels discours, quelles revendications, quels genres musicaux ont-elles décidé de mettre en lumière? Quel a été le rôle des NTIC dans la création et la diffusion de leurs productions artistiques? Quel impact l'action collective de ce deux artistes a-t-elle eu dans leurs parcours artistiques individuels ? Quel a été l'impact local et global de cet artivisme féminin très marqué par les NTIC?

PRESENTATION DE SOPHIE BALZING ET L'ASSOCIATION METIS'GWA

Depuis 2007, Métis'Gwa soutient le développement du cirque contemporain en Guadeloupe : un art du métissage et de la rencontre à l'échelle de la Caraïbe.

Accélérateur de projets artistiques singuliers entre le cirque et la Caraïbe, Métis'Gwa favorise la création, la diffusion, la médiation auprès des publics, la mise en réseau et la formation des artistes.

En février 2022, Métis'Gwa a présenté à l'Artchipel - Scène Nationale de la Guadeloupe sa dernière création plateau intitulée "Belles Places" mise en scène par le chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus : une pièce caribéenne danse et cirque contemporain, pour quatre artistes féminines de Guadeloupe, Guyane et France hexagonale et deux roues Cyr.

Propos artistique :

Entre danse, cirque contemporain et prises de parole, la mise en scène de Léo Lérus invite à une conversation intime, teintée de couleurs caribéennes, menée tambour battant par quatre artistes qui questionnent la femme dans sa diversité. Revisitant un « à priori » genré, la question de la place de la femme est l'un des points de départ de Belles Places. Conjuguées au pluriel, ces « places » dessinent les contours des personnalités de quatre femmes, aux âges, parcours, origines, ambitions, inspirations et disciplines différentes. S'il est souvent question de « la place » au singulier de la femme dans la société, cette pièce invite à un questionnement collectif : de quelle(s) place(s) parle-t-on ?

GERARD POUMAROUX ET L'ARTCHIPHEL

Directeur général de L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe, je mets en œuvre mon projet, depuis mars 2016, qui s'intitule « Interpénétration des cultures et des imaginaires », propos que j'ai emprunté à Édouard Glissant, et qui, à mon sens, résume, sous certains aspects, ce qu'est le continent Caribéen. Je suis titulaire d'un Master Management des organisations culturelles, obtenu à l'université de Dauphine et d'une maîtrise de physique fondamentale obtenue à l'USTL de Montpellier.

Les missions des scènes nationales, sont présentes à travers 3 responsabilités, selon l'Arrêté du 05 mai 2017 fixant le cahier des charges relatif au label « Scène nationale », au nombre de 76, délivré par le Ministère de la Culture :

La responsabilité artistique :

- Proposition faite à la population d'une programmation pluridisciplinaire qui doit refléter les principaux courants de la production actuelle dans

le spectacle vivant, le cinéma, les arts visuels, les arts de la rue et de l'espace public

- Faciliter le travail des artistes en les accompagnant dans leur travail de recherche et de création

La responsabilité professionnelle :

- Un rôle d'entraînement, d'animation et de références pour le vaste paysage de la création et de la diffusion artistiques qui les environne

La responsabilité publique :

- Elle se traduit par la considération permanente portée à un territoire et à sa population, dans toutes leurs composantes particulières.
- Ce territoire peut varier, de la taille d'une grande agglomération à celle d'un département, voire au-delà, en fonction de la diversité et de l'importance des partenariats publics noués autour de chaque scène bénéficiaire du label.

Le milieu artistique est celui dans lequel, la parité des genres est la plus visible, de ce fait, il n'a de cesse de questionner les problématiques des femmes dans ce monde.

JESSICA OUBLIE, AUTEURE DE BD

Après des études en histoire des arts et en médiation culturelle, deux années au sein de la rédaction de la revue Africultures et huit années au sein du réseau culturel français à l'étranger (Centrafrique, Bénin) et à Paris (Institut français), Jessica Oublié écrit ses premiers albums, « Péyi an nou » (Steinkis, 2017), roman graphique documentaire sur la migration antillaise institutionnalisée et « Tropiques toxiques » (Steinkis, 2020), enquête sur le chlordécone mêlant photographie, dessin et planches en réalité augmentée.